Union Méditerranéenne Cinéma et Vidéo

Janvier 2024 N°59-60

Atout-Sud

Provence—Alpes-Côte d'Azur

Corse -- Languedoc-Roussillon

Si vous n'êtes pas adhérent de l'UMCV et que vous souhaitez vous abonner à ce bulletin de liaison gratuit, réalisé par des bénévoles, veuillez utiliser la page contact du site de l'UMCV https://umcv-ffcv.jimdo.com/contact/

Dans ce numéro :

1 - EDITORIAL du PPRESIDENT de l'UMCV	Michael Snurawa	3
2 - ENERGIES Nîmes	Jean Luce	4
3 - V2C Nîmes	Georges Culpin	5
4 - AFACT Fuveau	Jean-Paul Combelles	5
5 - A2PV Les Pennes Mirabeau	Daniel Caracci	6
6 - CINE TRAVELLING Marseille	Christian Betti	8
7 - UAICF - Sète	Albert Peiffer	10
8 - CAMAP Montpellier	Gilles Monod	12
9 - ACASP Saint Paul de VENCE	Paul Guivier	18
10 - CCCC Cannes	Paul Lecuir	19
11 - PAYS d'APT en VIDEO	Michael Snurawa	20
12 PHOTO CINE CLUB Mougins	Gérard Mogini	23
13 - REBUS		24
14 - PALMARES 48emes Rencontres Régionales 2023		25
15 - SOLUTIONS REBUS		26

1 - EDITORIAL du Président de l'UMCV

Michael Snurawa

L'année 2023 a représenté un véritable défi pour l'UMCV. Après une période complexe, l'Assemblée Générale de l'UMCV, région 8 de la FFCV, s'est tenue ce mois-ci, suscitant des réflexions profondes sur son avenir et sa pérennité. La décision préalable de Jean-Pierre Droillard de ne pas se présenter pour un nouveau mandat a ajouté un élément clé aux discussions. Un grand merci à Jean-Pierre, tout d'abord, pour son engagement infatigable à pérenniser l'UMCV.

Les paroles inspirantes d'Alain Ripeau, nouveau président FFCV, qui s'était déplacé pour cette AG ont incontestablement influencé positivement le déroulement de cette Assemblée Générale décisive.

L'unanimité des présidents des clubs présents à cette AG de l'UMCV s'est exprimée en faveur du maintien de la fédération régionale. À la suite de discussions intenses, des solutions concrètes ont émergé, conduisant à la formation d'un nouveau bureau :

Michael SNURAWA, Président
Jean LUCE, Vice-Président
Jean-Pierre DROILLARD, Vice-Président
Michèle LAURENT, Secrétaire
Hans-Peter HIENZSCH, Trésorier
Albert PEIFFER et Gérard CORPORON, Référents Formation
Gilles MONOD, Délégué ATOUT SUD
Jeanne GLASS, Conseillère et Déléguée UNICA

Nous espérons que cette nouvelle direction assurera une gestion solide pour l'avenir.

Les Rencontres régionales 2024 auront lieu à Sète, sous la responsabilité d'Albert Peiffer et Gérard Corporon de l'UAICF - Sète.

Rendez-vous donc les 28 et 29 mai à Sète.
(avec une date limite de réception des films fixée au 20 avril.)
À noter qu'un rendez-vous habituel le vendredi/samedi n'était pas possible en raison des réservations de salles faites bien à l'avance. Un changement de ville n'était pas envisageable non plus.

En attendant, je souhaite à toutes et à tous, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, une belle année 2024. Qu'elle vous apporte le meilleur et réalise vos vœux les plus chers.

Ensemble, souhaitons à notre UMCV une année qui consolidera son avenir grâce à vos réalisations et votre investissement dans les clubs.

Toute la nouvelle équipe est à votre écoute !

Pour le bureau,

Michael Snurawa, Président.

LA FORMATION AU « CLUB VIDEO ENERGIES NÎMES ».

Tout au long de l'année notre club vidéo organise pour ses membres, différentes formations. Nous avons des journées sur des thèmes bien précis, la réalisation, le montage, le son etc. Tout cela est organisé par nos deux responsables de l'animation, qui tout au long de l'année sont à la recherche des nouveaux logiciels, les nouvelles techniques de montage, de prise de son etc.

Nous avons aussi des demi-journées où les membres du club peuvent venir avec leur matériel, pour aborder les problèmes qu'ils rencontrent lors de l'utilisation de ceux-ci, mais aussi dans la réalisation de leur projet, (ils préviennent les formateurs pour leur permettre de répondre plus précisément à leurs attentes).

Nous essayons de planifier quelques documentaires, des court-métrages etc. pour permettre à l'ensemble des membres du club de participer à des réalisations dans le courant de l'année. Ces projets ont pour but de participer au festival de l'UMCV.

Une très bonne ambiance au sein du groupe permet non seulement de se rencontrer, d'améliorer nos connaissances, de se lancer dans la réalisation, mais aussi lors des journées de formation de se faire un bon repas.

CLUB VIDEO ENERGIES NÎMES.

3 - Vidéo Ciné Création Nîmes

Georges Culpin

Dernières activité de l'année 2023 pour V2C

Lors des vacances de la Toussant et durant une semaine, de 15 heures à 22 heures, nous avons suivi l'association « ESCAL » porteur du projet GARR Ô Festival.

L'idée de ce festival est de développer et fédérer des actions diverses et varies tel que des activités culturelles, le sport dans tous les domaines, mais aussi la dynamique numérique avec les jeux de Playstations, pour les plus fervents en informatique. Cela, à la demande des jeunes sur le territoire des cinq communités, Marguerittes, St Gervasy, Bezouce, Cabrières, Lédenon.

Une jeune fille très attentive à la prise de vue

Un clip vidéo a été réalisé avec la participation des jeunes associés au projet, s'initiant à la manipulation de l'outil audiovisuel, tel que la caméra en reportage, l'alter ego au smartphone.

Dans le prolongement de cet exercice un document vidéo sera réalisé dans un moyen format qui sera projeté devant les organisateurs et le public, au sein de l'espace social de « L'ESCAL » à Marguerittes dans le Gard.

4 - AFACT - Fuveau

Jean-Paul Combelles

Activités de l'Association Fuvelaine Art Cinéma Théâtre)

Projet de court - métrage -

J' ai suspendu mon adhésion pour dette année. Du coup, je n'ai plus de vitrine dans la revue atout sud. Néanmoins, je réitère ma demande pour la constitution d'une équipe pour tourner "FIN DE PARTIE" .
Une intrigue hitchcockienne.

INT JOUR - FIN D'APRÈS MIDI - SALON

Posé sur un coin de bureau ou sur un guéridon, le téléphone sonne. Gros plan sur le téléphone. En arrière-plan, le salon en profondeur laisse deviner dans le flou un homme de dos assis sur un canapé. L'homme est immobile. La lumière du jour d'une fin d'après-midi, éclaire faiblement un salon équipé et décoré à l'ancienne. Des bruits de pas se font entendre, et une femme d'une soixantaine d'années dont on ne voit que le torse et les hanches, apparait. Elle s'approche du téléphone. La main noueuse de la femme, décroche le combiné.

- « Allo ? »
- « Vous avez notre colis ? »
- « Nous avons eu un contretemps. »
- « Je me fiche de vos problèmes ! J'ai besoin de la marchandise avant samedi, il ne vous reste plus que deux jours pour la livraison. »
- « Nous allons trouver une solution. »

Bonne Année à tous

A2PV a tourné un très court-métrage de l'ami JJB le 13 janvier.
Les femmes étaient majoritaires sur le plateau, 5 nanas pour 3 mecs.
La jeunesse était en nombre, 3 mineures : Une comédienne, une au Clap, une autre au making of. De quoi baisser quelque peu la moyenne d'âge habituellement constatée.

Rencontres Régionales :
Dès que l'occasion se présentera, l'association A2PV proposera officiellement la candidature de la ville des Pennes Mirabeau pour l'organisation des Rencontres Régionales UMCV en l'année 2025 et les années impaires en alternance avec nos amis Sétois les années paires.
Photo de l'idéethèque dans laquelle se trouve un auditorium tout équipé image et son

Un projet A2PV en gestation auquel on va s'attaquer :
Un concours de comédiennes et comédiens, genre casting de haute tenue, qui devront jouer en solo, en duo ou en groupe, devant jury et public, le tout enregistré en multicam et mis en ligne.
Un tantinet ambitieux mais réalisable.

C'est l'opus 2 du festival de courts-métrages Open Mirabeau.

C'est aux Pennes Mirabeau.
C'est au cinéma Pathé Plan de Campagne.
C'est gratuit.
C'est le samedi 1er Juin 2024.
C'est propulsé par L'association A2PV.

Vous savez tout, à vous de voir ... du cinéma !

Formation A2PV le samedi 27 janvier.

L'amie Danielle va nous concocter un atelier sur les Dialogues. Nous aurions aimé le précéder par un truc sur le scénar, mais peu importe ce sera toujours ça d'acquis avant une prochaine formation scénario.

Du Taf pour l'association A2PV.

Début février devrait commencer le tournage au long cours du projet "**Devoirs de mémoires**" sélectionné et financé par l'entreprise Coca Cola.
En fait ce travail sera effectué en collaboration avec la direction de l'idéethèque des Pennes Mirabeau qui a un projet similaire au notre qui sera finalisé par un bouquin.
A suivre ...

Vidéo making of Ce petit making of, propulsé par A2PV, juste pour rappeler qu'il est possible de proposer des vidéos sur FB. C'est quand-même notre activité principale au sein de notre fédé ! Au passage, merci aux minots du centre aéré "Les Charmes" sur la commune des Pennes Mirabeau.

Le court métrage de fiction s'ancre au Pathé Joliette

Les lauréats de l'édition 2023 de l'open Festival Marseille

Le 14 octobre 2023, Ciné Travelling Marseille et Pathé ont coorganisé la première édition de l'Open Festival Marseille.
Une journée entièrement gratuite, ponctuée d'un succès sans précédent qui en toute logique devrait se confirmer lors de l'édition 2024.

Après le coup d'essai tenté en 2022 conjointement par A2PV et Ciné Travelling Marseille au Pathé de Plan de Campagne, l'Open Festival a débarqué au cœur de la Cité Phocéenne au Pathé Joliette. Une délocalisation qui manifestement a suscité un véritable engouement auprès du public ainsi que l'attention de prestigieux partenaires tels que le Crédit Mutuel, la Mission Cinéma de La Ville de Marseille et Provence Studios, le magazine Côte entre autres.
À cela, plusieurs raisons : Koutrajmé, La Ciné-Fabrique, La Satis, Cinémagis, Transversarts… ici les écoles et organismes de formation aux métiers du cinéma sont légion. D'obédience institutionnelle ou alternative, toutes ces structures publiques ou privées sont de véritables creusets de créations, des révélateurs de vocations. Ce n'est donc pas un hasard si Marseille a reçu récemment le soutien du ministère de la Culture pour attirer les grosses productions. Le cinéma fait partie de l'ADN de cette ville dont la lumière se suffit à elle-même en guise de décors. Dès lors, la naissance de ce festival ouvert à tous les vidéastes, amateurs et professionnels, est apparue comme une évidence pour ses organisateurs dont la plupart sont membres de Ciné Travelling Marseille.

L'équipe organisationnelle

Des fictions courtes et récentes, une singularité marseillaise !

Les films en compétition se devaient de répondre à trois caractéristiques : N'étaient recevables que les fictions produites avant janvier 2021 et d'une durée ne pouvant excéder les quinze minutes. Pourquoi ce choix et surtout pourquoi ce festival ? Le Président de l'Open Festival, membre de Ciné Travelling Marseille déclare : « Au regard du succès grandissant des séries télé, nous pensons que les fictions de format court sont probablement une formule d'avenir » Christian Betti poursuit : « À la fois cinéphiles et vidéastes non professionnels, nous étions quelques membres de CTM à déplorer la baisse de fréquentation des salles de cinéma, surtout après la crise sanitaire. Raison pour laquelle nous nous sommes rapprochés de Pathé à qui nous avons proposé de projeter gratuitement et durant toute une journée, une trentaine de petites fictions »

Organisateurs, partenaires et réalisateurs

Pourquoi Open ? C.B s'en explique : « Notre objectif était également de mêler les productions professionnelles aux réalisations amateurs, d'où notre appellation Open, c'est ce qui contribue à l'originalité de notre festival à nul autre pareil. Cette singularité nous permet d'offrir à de jeunes autrices et auteurs la possibilité de présenter leurs œuvres en public dans des conditions optimales, en l'occurrence celles des salles Pathé. Nous les invitons, nous leur offrons également l'opportunité de belles rencontres. » En effet, la veille, près de la moitié de ces jeunes talents a également eu droit à une visite guidée des différents plateaux de Provence Studios qui en son sein, regroupe une quinzaine d'entreprises spécialisées dans l'accueil de grosses productions américaines notamment.

717 films reçus, 32 présentés, trois prix décernés

Christian Betti Président de l'Open Festival Marseille

L'appel à films avait été lancé sur le net via les réseaux sociaux en février 2023. Fin mai les inscriptions étaient closes avec pour résultats 717 films reçus de toute la France mais aussi de quelques pays du pourtour méditerranéen et cela en moins de quatre mois. Seuls 32 films ont été sélectionnés. Autant dire un panel de grande qualité attestant d'une belle créativité. « La richesse de notre sélection nous a permis d'aborder des thèmes de société parfois avec gravité mais aussi sur le ton de la farce ou de la comédie. Cette diversité a rythmé les six heures de projections, soit six séances d'une heure environ à l'issue desquelles de nombreuses personnes parmi le public, reconnaissaient ne pas avoir vu le temps passé » se félicitaient avant la remise des prix, Joëlle Chenet responsable des relations institutionnelles pour l'OFM et Guy Lombardi à la fois membre de Ciné Travelling Marseille et administrateur de l'OFM.

Attribué en toute indépendance par neuf professionnels de l'industrie cinématographique, le Prix du Jury est revenu à Yann Verburgh pour son film **Riad**.
Le Prix du Public a été remporté à l'issue d'un scrutin très serré à **Pluie de grâce** de Chryssa Florou.
Quant au Prix Club, décerné par le comité d'organisation, il est revenu à Poussières d'Alexis Duflos, un film autoproduit.

D'ores et déjà, l'édition 2024 de l'Open Festival Marseille est en préparation. Début février, une délégation composée de membres de Ciné Travelling Marseille et de l'Open Festival Marseille se rendra au Festival de courts Métrages de Clermont-Ferrand: « C'est la Mecque du court, nous y serons pour découvrir ce qu'il se fait de mieux dans le genre » ajoute le Président de l'OFM avant de conclure : « en guise de nouveauté, nous projetons d'organiser des rencontres entre le jeune public et des professionnels du cinéma. C'est aussi pour cela que nous serons présents à ce grand rendez-vous du court. Petit festival deviendra grand. »

Des ambitions partagées par Odile Dalmont, présidente de Ciné Travelling Marseille et l'ensemble des bénévoles de l'OFM qui toutes et tous, caressent l'espoir d'installer durablement un grand festival de courts métrages à Marseille où les non professionnels auront toujours leur place.

Appel à film pour l'édition du 12 octobre 2024, composition du jury, palmarès complet, règlement et inscription sur :

https://www.openfestivalmarseille.com
mail : contact@openfestivalmarseille.com

Annonce de l'édition 2024

2023 a bien démarrée pour les vidéastes et cinéastes Sétois.

Avec tout d'abord, la captation des matchs de waterpolo. La saison s'est terminée avec les matchs de play-off en mai.
Rendez- vous à l'automne, pour la saison 2023/2024.

Tout au long de ce premier semestre nous avons tourné le nouveau court métrage de Gérard Corporon : « Rébecca » Le tournage de cette fiction a été échelonné sur plusieurs mois en fonction des disponibilités de chacun, et sur plusieurs lieux : Paris, Marsillargues, Auschwitz, Montpellier, Sète et dans un éhpad et dans une synagogue … Les derniers tours de manivelles ont eu lieu en juin dans les immenses studios de Créatis, l'école de cinéma Montpelliéraine.

En mars, c'est le Club Brassens qui nous a demandé de procéder à la captation des Trophées Georges Brassens. Le grand auditorium du conservatoire de musique était à nous.

A noter que c'est Gérard Corporon qui était à la régie son de ce tremplin de jeunes auteurs compositeurs venus de toute la France. Un spectacle de 1h40 avec un super son.

Notre club a continué son aventure avec Les « Moissons du cœur épisode deux » pour la prévention du cancer du sein. Shooting et clip sur la plage de Sète début juin. C'est toujours un plaisir de collaborer avec Liza Calzada, la charmante présidente de cette belle association.

En juin, ce sont encore des captations mais cette fois-ci, ce sont les écoles de danses qui produisent leurs galas de fin d'année.

Bref, un premier semestre bien rempli, à venir un nouveau clip pour l'hôpital de Sète ! Mais ça on vous en parle dans un prochain Atout-Sud …

8 - CAMAP Montpellier

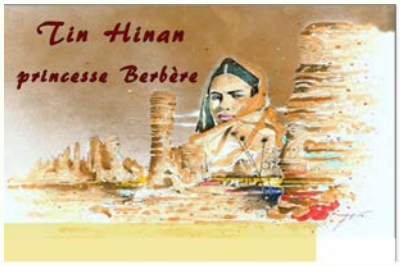
Gilles Monod

Le CAMAP a connu des difficultés de recrutement ce début de saison, comme toutes les associations sans doute. Nous avons présenté nos activités à la Foire aux Associations invitées par la Mairie de Montpellier chaque année en septembre, et organisé une journée d'intégration des nouveaux au Festival Volovent de Palavas les flots, où anciens et nouveaux sont appelés à participer ensemble pour un ou des projets de films de reportage d'un évènement cinégénique.

Faute d'assez de films montés à voir et analyser, et pour impliquer plus de « membres spectateurs », le Camap propose une boite à idées, pitchs, scenarii, dans lesquels les adhèrent peuvent s'impliquer chacun dans un projet collectif selon ses goûts, en petits groupes comprenant deux phases distinctes : « La Fabrique » (écriture du scenario, préparation, repérages, storyboard) puis « La réalisation » (décor, casting, tournage, montage)

<u>Actuellement, trois projets sont en cours de montage</u> **:**

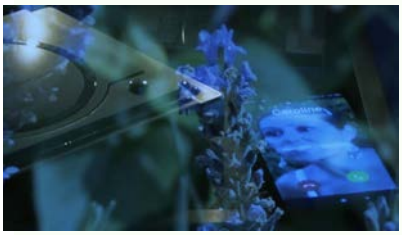
Tin-Hinan : Reportage - Femmes immigrées à La Paillade



Il y a 4 ans que nous avons découvert l'Association Tin Hinan dans le quartier de La Paillade à Montpellier. Dans ce quartier dit « sensible » l'association Tin Hinan œuvre pour l'alphabétisation des femmes immigrées ... mais aussi et surtout pour qu'elles acquièrent un maximum d'autonomie.

Après l'épisode « Covid » nous sommes retournés à Tin Hinan pour les rencontrer pour voir comment elles avaient vécu ce moment difficile et comment elles avaient évolué.

Elles nous ont accueilli chaleureusement et ont bien voulu se prêter au jeu des interviews et nous faire part de leurs difficultés dans la vie de chaque jour mais aussi de leur façon de les surmonter et d'envisager l'avenir.



Sons...ges : Experimental . *Faire exister deux espaces visuels différents, un imaginaire et émotionnel, l'autre réel et logique, utilisant au mieux les mêmes ingrédients de bande-son.* *(A l'aube, dans un demi sommeil, un homme se fabrique un rêve en interprétant des stimuli auditifs provenant de la réalité proche (fond musical et sons d'un couloir d'immeuble derrière sa porte d'appartement lorsque qu'une amie vient lui rendre visite)*

Octogénaires : Documentaire -Interviews de femmes âgées
Notre Histoire au travers de la voix des femmes. Elles ont traversé bien des décennies et sont devenues souvent invisibles. Pourtant elles ont des choses à nous raconter de leur histoire et de la grande histoire… Elles ont accepté de s'exprimer face à la caméra au cours de plusieurs interviews.

Deux projets sont en cours d'élaboration a la fabrique :

Mycélium : Fiction-Love story - *Les mystères de la relation symbiotique unissant tous les êtres vivants. Tournage prévu en forêt au printemps prochain.*

A deux baguettes **:** Fiction-Thriller - *Les drones aliens vendus par l'hégémonique entreprise Sin Tok tente tentent de prendre le contrôle de la*

Quatre projets sont en attente :

Tuer le Tueur : Comédie-Polar . *Les tribulations de tueurs à gage a qui ont acheté des contrats tordus.*

Les Princes **:** Documentaire - *L'appel du cheval au dressage du « Raining » (discipline de compétition officielle dans lequel on guide le cheval sans tenir les rênes.)*

La panne **:** Fiction - *Un fantôme facétieux passe du bon temps au dépens des voyageurs, victimes exaspérées. Il en a, lui, du temps..*

Les aventures rocambolesques de Marcovaldo **:**
Comédie - *Une chasse aux champignons déjantée à l'instar de Laurel et Hardy.*

Retour sur la notion d'art vidéo

Claude Balny

Nous ne pouvons pas consulter notre téléphone, notre tablette ou notre ordinateur sans être pris « en otage » au milieu d'images animées que l'on nomme communément des vidéos.

Que disent ces images ? Ce sont souvent des anecdotes, des arguments publicitaires, des promotions, de la « réclame » disait-on plus prosaïquement, et si l'on va sur YouTube, ce sont des séquences divertissantes qui nous piègent. Il n'y a pas que cela, heureusement, il y a aussi des montages « sérieux » qui informent, documentent, instruisent ou qui aident via les fameux tutos. Mais l'art dans tout cela ?

Il y a cinq ans, j'avais abordé ce problème dans un article publié dans l'Écran (avril 2018, pp.22-25), mais il semble que le développement de ce moyen d'expression s'éloigne de plus en plus de l'art. C'est ce que l'on constate dans bon nombre d'expositions dédiées à l'art contemporain où la vidéo, très présente il y a cinq ou six ans, l'est beaucoup moins actuellement. Lassitude ? Manque de renouveau ? Détournement des créateurs innovants dépassés par la prolifération de ce type de production ?

On constate que pour représenter l'évolution du temps les représentations traditionnelles de l'art que sont la peinture ou la sculpture ont progressivement perdu leurs pouvoirs au début du XXe siècle au profit de la photo, puis du cinéma, et enfin de la vidéo. Toute cette branche de l'art documentaire n'est devenue que documentaire en perdant son qualificatif d'art. Carole Talon-Hugon dans son excellent livre « L'art sous contrôle » aborde le sujet en philosophe de l'esthétique [1]. Je la site : *« Les images issues de ces formes non artistiques sont très massivement celles qui saturent les innombrables supports iconiques dont nous sommes entourés (tablettes, iPhone, ordinateurs, affichages, etc.). Dans la déferlante d'images qui inondent le champ visuel, celles issues de la sphère de l'art constituent une part négligeable ».*

Le pouvoir de ces images animées est immense, car souvent mis en exergue par des annonces ciblées. Que représente le demi-million d'entées des Biennales d'Art Contemporain de Venise par rapport aux deux milliards de vues d'une vidéo mise en ligne par un youtubeur en vogue ? Est-ce du fait d'une certaine incompréhension de l'art contemporain, d'un manque de culture, d'une facilité d'approche, de la rapidité du message à transmettre, ces vidéos étant souvent courtes ? La question n'est pas seulement quantitative, mais aussi qualitative souligne encore Carole Talon-Hugon alors que l'art vidéo est pourtant un exemple patent de la conjonction entre la science et l'art.

L'art contemporain et la science :

Si l'on procède à un petit rappel historique entre la science et l'art, on constate que dans la peinture classique, la science intervenait à plusieurs niveaux. Le livre d'Alberti (1404-1472) *« De Pictura »* [2] fait la synthèse du savoir de ses amis florentins (Donatello, Brunelleschi, etc.) en systématisant les recettes d'atelier sur la chimie des couleurs, l'amélioration des outils, la géométrie des formes, l'efficience de la lumière, l'utilisation du Nombre d'Or, etc. Après l'impressionnisme, l'art **moderne** amorça l'analyse des formes et des couleurs (fauvisme, expressionnisme), puis la déconstruction analytique, c'est-à-dire le rapport entre la forme et l'espace (cubisme, suprématisme de Malevitch) s'appuyant déjà sur des notions scientifiques plus précises (analyse ondulatoire de la lumière, théories métaphysiques), et sur l'apport des sciences humaines (psychologie, psychiatrie : importance de Sigmund Freud (1856-1939) qui a fortement marqué l'art expressionnisme en faisant appel à *« la vie intérieure »).*

L'art **contemporain** va plus loin et plus vite dans ces associations, du fait même de la rapidité des découvertes scientifiques et de leurs applications technologiques comme la vidéo.

On néglige souvent l'apport des sciences dans l'art alors que, par exemple, l'avènement de la photographie vers 1840 a bouleversé l'évolution picturale qui donnera naissance, en 1873, à l'impressionnisme (Claude Monet) ouvrant la période de l'art moderne. On voit donc que c'est la science (photographique) qui a troublé les artistes, les incitant à regarder la nature autrement qu'en la copiant plus ou moins servilement. À cela se greffèrent les travaux de Michel-Eugène Chevreul (1786-1889) sur le contraste simultané des couleurs (1838, publication à l'Académie des Sciences). Georges Seurat, Paul Signac, Henri-Edmond Cross, et d'autres, s'emparèrent rapidement de ces données scientifiques pour parvenir au divisionnisme et au pointillisme. Il s'en suivit « *L'introduction à une esthétique scientifique* » de Charles Henry, en 1885 [3].

La vidéo « artistique »

C'est la conjonction d'un certain nombre de données physiques relevant majoritairement de l'optique et de l'informatique qui fit naître la vidéo qui intéressa rapidement quelques artistes.

Cette rencontre naît dans les années 60 grâce à la collaboration d'ingénieurs et d'artistes, mais grâce également à l'évolution du cinéma numérique qui facilite l'utilisation de l'image animée. Son faible coût, sa maniabilité, sa reproductibilité, et ses améliorations constantes participent à cet essor en accroissant continuellement la résolution avec des systèmes de prises de vue simples comme celles des téléphones portables. Les résolutions ne sont pas tout à fait moléculaires comme sur un matériau sensible (film), mais atteignent des valeurs que l'on nomme ultra haute définition (UHD) de 1840 x 2160 pixels, ou mieux, jusqu'au format 4K (définition numérique supérieure à 3840 pixels de large). Un pixel est, rappelons-le, l'unité de base pour une image numérique. Plus il y a de pixels dans une surface d'écran, plus la résolution exprimée en dpi (digit per inch) est bonne. Les logiciels de montage, m^eme ceux destinés aux amateurs, rivalisent d'ingéniosité. Très tôt, l'art vidéo fut associé à la télévision comme moyen de diffusion des images. Certains affirment même que c'est la télévision qui fut la génitrice de cet art, car il fut relativement aisé de déformer les images télévisées en y associant des champs magnétiques qui induisent des anamorphoses d'images et de couleurs, d'où des modulations dynamiques.

La vidéo est utilisée de deux manières, soit comme capteur d'évènements artistiques, donc d'intermédiaires, de témoins (performances, installations), soit comme source propre de nouvelles images.

C'est le natif coréen Nam June Paik (1932-2006), membre du courant artistique Fluxus (liberté, partage, amitié), qui fut un des pionniers de l'art vidéo en utilisant des téléviseurs associés à divers systèmes électroniques. Il a enseigné aux plus jeunes à ne plus considérer la télévision comme un simple outil de propagande (politique ou commerciale). Avec des ingénieurs, il a développé des techniques qui permettent de modifier les signaux. Ses démarches sont à la base de beaucoup d'effets spéciaux en vidéo (Figure 1).

1- « Electronic Superhighway », Nam June Paik 1995 (Image Wikipédia)

Il serait fastidieux et hors de propos d'énumérer les artistes vidéastes actuels, mais il est intéressant d'en cerner quelques un qui marquent et ont marqué cet art, en produisant de réels objets artistiques. Souvent leur choix est guidé par le fait que seules les images animées pouvaient traduire leur démarche intellectuelle, la ou les moyens conventionnels sont insuffisants ou inadaptés. La vidéo devient donc un réel moyen d'expression.

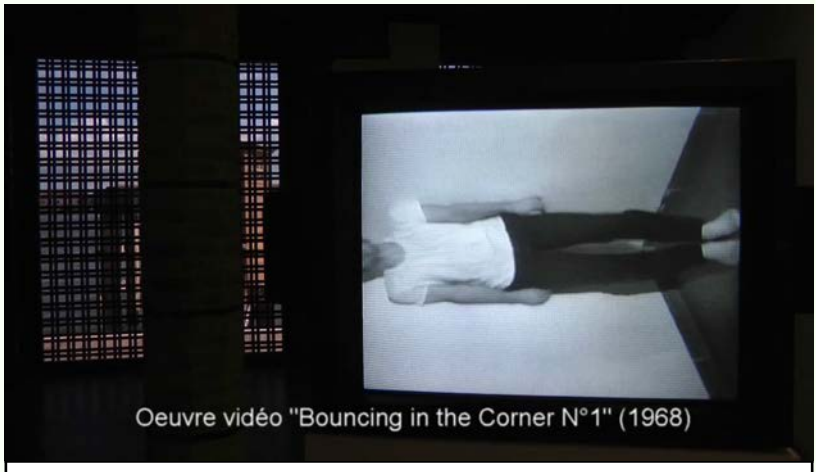
Bruce Nauman (né en 1941 en Indiana) qui fut également un pionnier, est un exemple et un des «maîtres » actuels de la vidéo. Cet artiste depuis la fin des années 60 utilise, entre autres, la vidéo pour mener sa réflexion sur la condition humaine, en prenant son propre corps comme modèle. Nauman qui a étudié conjointement les mathématiques, la physique, la musique et les arts plastiques à l'Université du Wisconsin se filme seul, dans son atelier (en noir et blanc), centre obligé de ses réflexions et de son travail. Il s'y filme obsessionnellement, marchant jusqu'à la déconstruction de son corps. C'est son moyen d'analyse qui fragmente son être, le décompose. Dans l'exemple montré en 2022 à la Collection Pinault : Punta della Dogana, le spectateur évolue au sein même de son œuvre sonorisée, projetée sur deux immenses écrans (Figure 2).

2- Contrapposto Studies de Bruce Nauman. Captation de C. Balny. Vidéo de 1 min 15 disponible sur YouTube : https://youtu.be/mWn6X9sba5s

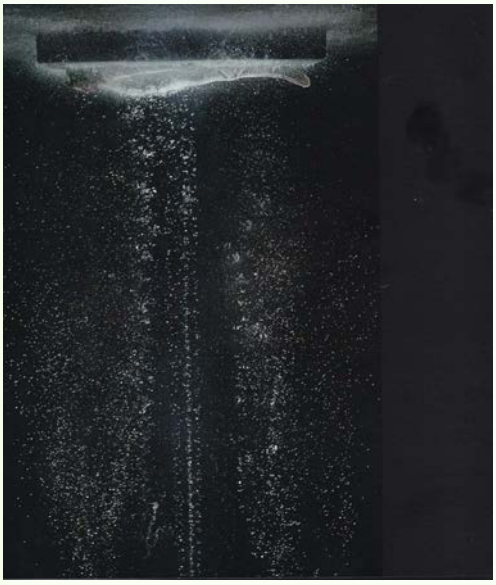
Les images désynchronisées troublent le spectateur augmentant le sentiment de danger, de destruction. C'est la vidéo appliquée au déconstructivisme où Nauman aborde le contrapposto d'une manière dynamique, augmentant le hanchement, moyen souvent utilisé par les artistes de la Renaissance pour donner plus de vie à leur modèle qu'ils voulaient le plus proche possible de la réalité.

Cette déconstruction et ce déséquilibre sont également abordés à l'aide d'une double approche : un téléviseur montre Nauman rebondissant dans un coin (attention, l'image est tournée de 90°) et, dans une salle voisine, plusieurs performeurs répètent inlassablement ce geste de destruction. Il y a ici une sorte de dialogue entre la technique (la vidéo) et le vécu des performeurs [4]. Le tout est immersif, le spectateur évolue dans un espace conceptuel qui génère un malaise avec un sentiment d'inquiétude, de tragique, et, par expérience, je peux témoigner que l'on ne sort pas indifférent de cette expérience assez bouleversante pour notre sensibilité confrontée à des perceptions nouvelles de l'existence (Figure 3).

On a pu lire dans un article du Monde que ces vidéos « *ne sont que des activités pauvres et dépourvues de toute signification symbolique. La répétition lancinante du balancement ou de la mimique finit par faire songer à des comportements qui s'observent dans les asiles psychiatriques (Philippe Dagen)* ». Le médecin, le philosophe peuvent expliquer ces notions, l'artiste les fait vivre et sentir. On est loin des messages des vidéos diffusées sur YouTube !



3- Bouncing in the Corner N°1 de Bruce Nauman. Captation de C. Balny.



4- « Tristan's Ascension » Bill Viola (Image issue de la réf. 5)

Un autre artiste américain doit être mentionné, c'est Bill Viola (né à New York en 1951, *« born at the same time as video »*) qui produit des installations vidéo monumentales extrêmement affectées où la couleur est présente. Tout comme chez Nauman (sauf que Nauman utilise majoritairement le noir et blanc), son art est immersif entouré de plusieurs canaux audio qui remplissent l'espace d'un son surround. Une de ses installations est réellement impressionnante : « *Tristan's Ascension (The sound of a mountain under a waterfall)* ». C'est une vidéo haute définition en couleur qui date de 2005 équipée de quatre canaux audio avec un subwoofer 4.1 et un amplificateur reproduisant des fréquences sonores basses, de 20 à 160 Hz (Figure 4).

Un autre artiste américain doit être mentionné, c'est Bill Viola (né à New York en 1951, *« born at the same time as video »*) qui produit des installations vidéo monumentales extrêmement affectées où la couleur est présente. Tout comme chez Nauman (sauf que Nauman utilise majoritairement le noir et blanc), son art est immersif entouré de plusieurs canaux audio qui remplissent l'espace d'un son surround. Une de ses installations est réellement impressionnante : « *Tristan's Ascension (The sound of a mountain under a waterfall)* ». C'est une vidéo haute définition en couleur qui date de 2005 équipée de quatre canaux audio avec un subwoofer 4.1 et un amplificateur reproduisant des fréquences sonores basses, de 20 à 160 Hz (Figure 4).

Le film de 10 minutes décrit l'ascension de l'âme dans l'espace après la mort au moment où elle se réveille et se trouve emportée par une chute d'eau qui coule inversée. C'est une vidéo descriptive, où la démarche métaphysique est intimiste et pessimiste autour d'une réflexion sur la vie, la mort, la transfiguration. Viola veut sculpter le temps proclame-t-il, car, évidemment l'art vidéo, tout comme la musique est obligatoirement temporisé. Dans le catalogue de l'exposition au Grand Palais en 2014, on pouvait lire que « *Bill Viola est un peintre qui a inventé une nouvelle palette de couleurs technologiques et numériques pour créer des tableaux en mouvement qui s'inscrivent dans une histoire de l'art singulière où l'on croise les plus grands maîtres, de Goya à Giotto, en passant par Jérôme Bosch. L'itinéraire de son œuvre est aussi une odyssée artistique et technologique, l'histoire de la création d'un médium, aujourd'hui omniprésent dans l'art contemporain.* » [5]

Contrairement au travail de Nauman, ses vidéos nécessitent des moyens techniques importants, aussi bien au niveau de la conception (assistants, opérateurs, prises de vue, mise en scène, sonorisation, montage, post production) que de la restitution de l'image sonorisée (projecteurs, écrans, amplificateurs, chaînes stéréo HD, etc.). Des moyens beaucoup plus modestes sont mis en œuvre pour la réalisation de vidéos moins ambitieuses comme on en trouve souvent dans les expositions d'art contemporain.

Les vidéos, matériaux pour peindre

Partant du postulat que l'image filmée est un filtre préparatoire [6] entre le sujet et la toile, François Boisrond filme avec une caméra HD des tableaux vivants avant de peindre. C'est semblable à ce qu'ont fait et font de nombreux peintres, à la différence près qu'il prend en considération « le grain » du film, c'est-à-dire les pixels. Ce sont donc des études préparatoires soumises à l'analyse des applications numériques. Sur la toile, il transpose, un peu à la manière de ce que faisaient les divisionnistes et les pointillistes, ces observations pixélisées en matière peinte, en pâte. En arrêtant le défilement de la vidéo, il saisit les attitudes des motifs qu'il serait impossible de voir en temps réel. C'est une décomposition d'images où la peinture est passée au crible de l'ère digitale. [7]

Sculpture cinématographique

Il faut signaler un autre moyen d'expression qui allie la sculpture, la vidéo, le son et, évidemment l'électronique. La dernière exposition parisienne au musée Maillol sur l'hyperréalisme montrait un travail ancien du couple Glaser/Kunz, «*Jonathan*», réalisé en 2009. *Jonathan* semble réellement vivant, avec ses mimiques, son regard, sa voix, montrés comme des limites entre réalité et virtualité (Figure 5).

5 - « Jonathan », Glaser/Kunz, 2009. Captation de C. Balny
Vidéo de 1 min disponible sur YouTube : https://youtu.be/N0CvfoP6xaU

Ces artistes ambitionnent la remise en question de la fiabilité de nos sens, leur déviance possible et donc leur vulnérabilité. Pour le spectateur, ce n'est pas l'homme devant un robot, mais l'homme devant son image « transformée » par ce que l'on pourrait appeler l'intelligence artificielle programmée. Que reste-t-il de sa conscience et de son libre arbitre ? [8]

Conclusion

À travers ces exemples, on peut percevoir un certain optimisme dans le développement de la vidéo liée à l'art. Il est évident que les exemples montrés ci-dessus sont ceux d'artistes âgés qui ont fait leur preuve dans ce domaine, mais une jeune génération est au travail à en voir certaines productions (Asiatiques – chinoises, coréenne, japonaises - en particulier). Les rapports entre l'art et la science deviennent de plus en plus complexes, car si la science (exacte ou humaine) est affaire de spécialistes, l'art est affaire d'amateurs sensibles. (Voir la référence 9 pour plus d'informations sur la science et l'art contemporain. Un certain nombre d'idées développées ici proviennent du texte de cette référence).

Références

[1] Talon-Hugon, Carole, *« L'art sous contrôle»,* Presses Universitaires de France, 2019
[2] Alberti, Leon Battista, *« De Pictura, 1435 »,* Traduction de Jean Louis Schefer, Macula, Dédale, Paris, 1992
[3] Henry, Charles, *« Introduction à une esthétique scientifique* », La revue contemporaine, Paris, 1885
[4] Nauman, Bruce, *« Contrapposto Studies* », Catalogue exposition Punta della Dogana, Venise, 23/05/21-27/11/2022
[5] Violla, Bill, Catalogue exposition Grand Palais, Paris, 5/3-21/7/2014
[6] François Boisrond, une rétrospective, Musée Paul Valéry, Sète, 25/06/22-06/11/2022
[7] Camolli, Jean-Louis, *« Cinéma numérique, survie »,* ENS édi. 2019
[8] Dehaene Stanislas, *« Le code de la conscience »* OdileJacog, Paris, 2014
[9] Balny, Claude, *« La science et l'art contemporain »,* Bull. Acad. Sc. Lett. Montp. 54, 2023,(sous presse, mais consultable sur le site de L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, page Accueil, puis, 860 conférences en ligne, ressources, recherche de documents, Balny).

Claude Balny
CAMAP Montpellier
Membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

9 - ACASP— Saint Paul de Vence

Paul Guivier

Le mercredi c'est le jour des enfants... Et des cinéastes amateurs de Saint Paul qui ont leur réunion hebdomadaire! Et c'est productif : au programme entre autres visionnage de films, approfondissement de certaines techniques, et surtout avancement des projets en cours .

Ainsi la technique du Raw a été utilisée pour la 1ere fois dans le court-métrage " **La photo** » d'Albert Bouchara.

Autres réalisations cette année :

« **Infernal sortilège** », un film d'animation réalisé par Paul Guivier

En cours de réalisation :

"**Quel jour on est ?** " de Blanche Bourdon,

"**Une colère** " de Jean-Marie Ardino ,

" **Jour de grève**" de Anne Ortega .

« **Voilà** » de Paul Guivier.

De quoi s'occuper jusqu'au prochain semestre !

"**Iouri**" notre film collectif et " **Jack Emil et moi** "de Pierre-Jean Bascunana ont été présentés le 8 avril devant un public de 50 personnes,, il furent très bien accueillis. Cela s'est confirmé avec leur présentation au concours de l'UMCV où ils ont été tous les deux primés, et retenus pour la sélection nationale...

De quoi nous motiver pour la suite...

DES NOUVELLES DU CINE CAMERA CLUB DE CANNES

Au cours de la saison 2023-2024 nous avons effectué 2 projections par mois et 2 ateliers par mois .

Mais surtout nous avons réalisé notre Festival National de la Créativité Audiovisuelle en cours métrages qui s'est tenu le 3 juin 2023 à l'Espace MIRAMAR à Cannes.

Ce Festival ouvert à tous comprenait 7 catégories :

Vidéos Découvertes ou Documentaires, Vidéos Fictions ou Expression Libre, Films Minute, Animations Individuelles, Animations Ecoles, Diaporamas Découvertes ou Documentaire, Diaporamas Fictions ou Expression Libre.

Plus de 160 réalisations étaient en compétition. Le Jury présidé par notre Président Allain RIPEAU a eu la lourde et difficile charge de les départager.

Nous avons eu une très belle séance le 3 juin en présence de plusieurs élus de la ville de Cannes qui représentaient Monsieur le Maire David LISNARD.

Nous réitérons notre Festival le 8 juin 2024 à l'Espace MIRAMAR et toutes les réalisations sont les bienvenues : Les modalités d'inscription sont sur notre site : https://cannes4c.com/ à la rubrique FNCA.
Les inscriptions et réalisations à envoyer à : contactfnca@gmail.com

J'espère que vous serez nombreux à participer et faire participer vos amis. Les inscriptions seront closes le 30 mars.

Amicalement.

Paul Lecuir, Président du CCCC

11 - PAYS D'APT en VIDEO

Michael Snurawa

Les vrais – faux débats avec des plateaux télé

Les vrais-faux débats sont des exercices d'enregistrement regroupant un maximum de membres de l'association PAYS D'APT EN VIDÉO. Il s'agit en réalité de mises en scène, de jeux de rôle avec de faux experts (bien préparés) abordant des sujets improbables. Ce type d'exercice technique vise à fédérer un maximum de membres de l'association, incluant acteurs/actrices et différents techniciens.

À plusieurs reprises, nous avons eu le privilège de la présence de Jacques Mitsch, éminent réalisateur possédant une longue expérience des plateaux télé.

Les projections en 2023

Une ambiance magnifique grâce à la participation de la Chorale et la fanfare de Viens

Moment festif entre 2 séances au Cinéma le César à Apt

Soirée court métrage au Cinéma d'Apt

Ciné plein Air en Aout dans plusieurs communes du Pays d'Apt

Affluence de public pour une projection à l'église de Viens pour la projection l'avant-première de la réalisation BACH POUR TOUS de Jacques Mitsch. Une réalisation pour FR3.

Depuis sa création, l'association "Pays d'Apt en Vidéo" organise régulièrement des projections publiques dans les petits villages du Pays d'Apt. Au programme, on retrouve non seulement quelques réalisations du club, mais aussi des œuvres des amis de l'UMCV ou de la FFCV. Depuis 2 ans, l'association intègre, en accord avec « l'agence de court métrage », des réalisations professionnelles dans ses programmes.

En 2023, Pays d'Apt en Vidéo a orchestré deux soirées avec trois séances au Cinéma d'Apt, attirant un public nombreux.

Les projections « Ciné Plein Air » au mois d'Aout ont également connu un franc succès, rassemblant un grand nombre de spectateurs.

Une réussite exceptionnelle à Viens avec la projection en avant-première du film de Jacques Mitsch, suivie d'un concert des musiciens africains dans l'église, remplissant à la fois l'église et le parvis à l'extérieur avec 350 personnes.En résumé, cette année a établi un record avec la participation de 2000 spectateurs, témoignant du succès croissant de l'événement.

De la fresque au livre

À l'aube de son 20e anniversaire, "Pays d'Apt en Vidéo" publiera un livre mettant en lumière les liens entre ses membres et leur univers cinématographique et amical. Au début du projet, le peintre et ami Philippe Antoine a créé une fresque de 2 mètres sur 1,30 mètre, représentant la vie de l'association.

Cette œuvre résulte d'une observation minutieuse lors des tournages, réunions, auberges espagnoles mensuelles et autres moments partagés. Le vernissage de cette fresque a eu lieu en juin et a rassemblé de nombreux adhérents pour célébrer cet événement. Une fête marquée par le défilé sur le tapis rouge, comme il se doit. Il est également à noter que Virginie Efira, liée familialement à un membre de l'équipe, a envoyé un message vidéo très sympathique à cette occasion.

Suite à cet événement, l'équipe a souhaité immortaliser le travail artistique de Philippe Anthoine en éditant un livre pour marquer les 20 ans d'existence de l'association.

Christophe Ulivieri
3 j ·

C'est, à chaque fois, un plaisir de passer un moment avec les membres du Photo Ciné Club. Nous partageons un intérêt profond pour le cinéma et pour Mougins. L'assemblée générale ce soir est l'occasion pour moi de les remercier - le président Gérard Mogini en tête - de l'énergie que chacun consacre à ce club qui existe depuis 55 ans !
Toujours avec le même enthousiasme lorsqu'il s'agit de créer des événements ou de participer à ceux de la ville, de s'investir auprès de la jeunesse, de la culture...
Comme dit si justement Gérard : "Une image vaut mieux que mille mots"... Je dirai, pour ma part ce soir, que vos sourires valent tous les discours !
Merci à chacun de vous 🙏

Rencontre avec Marina petite fille de picasso
avril 2023 "50 ans du décès du maitre"

Photo-montage sur la terrasse du "vaste horizon" ou Picasso séjournait avec Cocteau, Paul Eluard et tous les plus grands artistes !

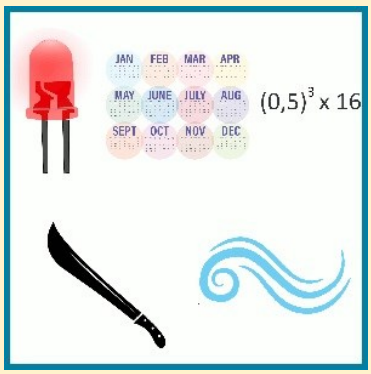
Hommage de la mairie pour les 55 ans de notre association "La plus ancienne de toutes à Mougins"

Repas gastronomique de fin d'année à Mougins village

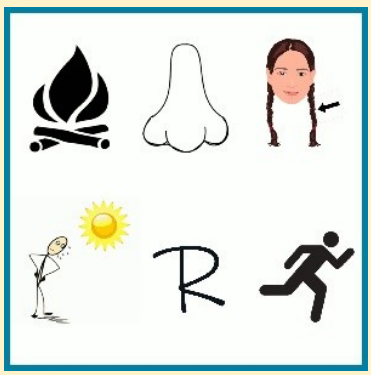
Soirée des "Réalisatrices" sous le signe du "Téléthon"

13 - Rébus

solutions page 23



1



2

3

Lors de notre dernière AG, nous avons également décidé d'organiser une projection du Palmarès 2023 à Grans, probablement fin mars.
Nous attendons la confirmation de la date par la Mairie de Grans.

Les 48 èmes rencontres régionales

Palmarès 2023

Festival « COURTS DANS LE VENT »
Palmarès officiel du 48ème concours régional 2023
Les grands prix du concours régional sont décernés par le jury sous la seule responsabilité du président du jury au regard des spécificités et du nombre de films en compétition

Grand prix du Festival Prix Georges Reguin

N° 11 Titre : Cap Bear — Réalisateur : Gérard CORPORON

Grand Prix du meilleur film de fiction Prix Charly Costa

N° 20 Titre : Jack, Émil et Moi — Réalisateur : Pierre-Jean BASCUNANA

Grand Prix du meilleur film du documentaire Prix Roger Herquel

N° 1 Titre : Miroir — Réalisateur : Jean-Pierre DROILLARD

Grand Prix du meilleur film de reportage

N° 12 Titre : Les moissons du coeur — Réalisateur : Albert PEIFFER

Grand Prix du meilleur film d'animation

N° 9 Titre : Varsovie — Réalisateur : Renée BRACHET

Prix spéciaux

Le choix de l'appellation des prix est à l'initiative du jury sous la seule responsabilité du président du jury.

Prix Spécial du Jury

N° 25 Titre : Au pays des Maures — Réalisateur : Robert DI POPOLO

Prix du Reportage original

N° 8 Titre : Fil rouge — Réalisateur : Frédéric CILLER

Prix du Reportage Environnemental

N° 22 Titre : L'or bleu de la Crau — Réalisateur : Alain BERIZI

Prix du Témoignage social

N° 26 Titre : Handi'Clap — Réalisateur : Cédric LEFEBVRE

Coup de Cœur du Président du jury

N° 15 Titre : Divine voisine — Réalisateur : Vito Daniel CARACCI

Prix du Scénario original

N° 5 Titre : Iouri — Réalisateur : Paul GIVIER

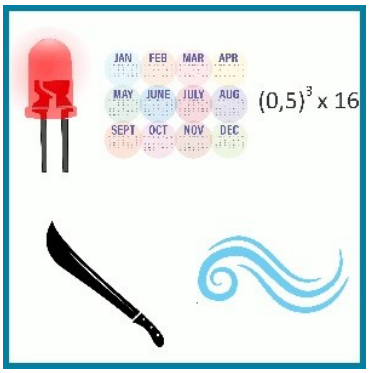
Prix Spécial de l'Humour – Prix Léon Pillement

N° 17 Titre : Laura et les pirates — Réalisateur : Elisabeth MAITRE

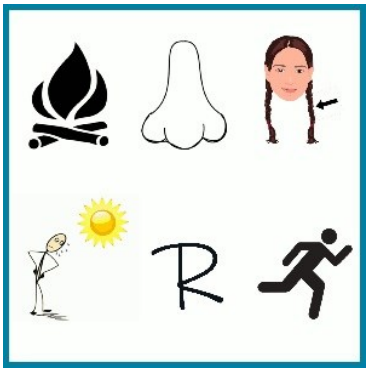
Prix Junior

N° 24 Titre : Et pour vous ça ferait quoi ? — Réalisateur : Etablissement La Marelle - Ventabren

15 - Solutions des Rébus



Les dents de la mer
(Led-An-2-Lame-Air)
Le premier succès mondial d'un petit jeunot nommé Steven Spielberg.



Fenêtre sur Cour
(Feu-Nez-Tresse-Sue-R-Court)
Un film d'Hitchcock de 1954. Dans ce film, le héros, interprété par James Stewart, assiste à un meurtre et enquête sur son voisin d'en face, le tout depuis sa fenêtre puisqu'il est confiné

Pierrot le Fou
(Pis-R-Rot-Leffe-Houx)
Un film de Godard de 1965. C'est dans ce film qu'Anna Karina prononce la célèbre phrase qui pourrait servir d'hymne au confinement que nous avons traversé : "qu'est ce que je peux faire, je sais pas quoi faire" .

Supplément d'info

Facebook UMCV Région J'ai créé une page Facebook de l'UMCV :

https://www.facebook.com/profile.php?id=61555555833846

Je suis conscient que tout le monde n'est pas fan de ce moyen de communication, mais cela permettra une articulation plus réactive avec ATOUT SUD, et offrira un outil supplémentaire pour le travail de nos clubs.

En tant qu'administrateur de cette page FB, je veillerai à ce que les contributions correspondent à nos objectifs et nos valeurs. Merci de contribuer à cette page!

Michael Snurawa, Président UMCV .